

SOMMAIRE

A qui s'adresse cet ouvrage ? 7

Partie 1 **Organisation du test** 9

Chapitre 1 Présentation du test 11
Chapitre 2 Spécificités du test sur ordinateur 15
Chapitre 3 Notation 25

Partie 2 **Éviter les erreurs de logique** 27

Chapitre 4 Le principe de déduction 29
Chapitre 5 Test d'évaluation 35
Chapitre 6 Réponses au test d'évaluation 43
Chapitre 7 Les nombres 45
Chapitre 8 Les quantités relatives 49
Chapitre 9 Les fréquences relatives 53
Chapitre 10 Les priorités 57
Chapitre 11 Cas particulier et cas général 61
Chapitre 12 L'incertitude 65
Chapitre 13 L'absence d'informations 67
Chapitre 14 La conditionnalité 69
Chapitre 15 Possibilité et obligation 71
Chapitre 16 Les relations de causalité 73
Chapitre 17 Les périodes 75
Chapitre 18 L'inattention 77
Chapitre 19 Test de révision 79
Chapitre 20 Résultats du test de révision 85

Partie 3 **Gagner du temps** 95

Chapitre 21 Gestion du temps 97
Chapitre 22 Les affirmations vraisemblables 99
Chapitre 23 Les affirmations restrictives 103
Chapitre 24 La lecture sélective 113
Chapitre 25 La stratégie 117

Partie 4	Tests	123
	Test 1	127
	Test 2	137
	Test 3	145
	Test 4	155
	Test 5	163
	Test 6	171
	Test 7	181
	Test 8	189
	Test 9	197
	Test 10	205
Partie 5	Réponses aux tests	213
Partie 6	Explications détaillées des réponses aux tests	219
	Explications détaillées des réponses au test 1	221
	Explications détaillées des réponses au test 2	227
	Explications détaillées des réponses au test 3	233
	Explications détaillées des réponses au test 4	239
	Explications détaillées des réponses au test 5	245
	Explications détaillées des réponses au test 6	251
	Explications détaillées des réponses au test 7	257
	Explications détaillées des réponses au test 8	263
	Explications détaillées des réponses au test 9	269
	Explications détaillées des réponses au test 10	275
	Lexique	281
	Qui sommes-nous ?	283

A qui s'adresse cet ouvrage ?

Cet ouvrage s'adresse à tous les candidats aux concours des institutions européennes qui souhaitent se préparer dans les meilleures conditions au test de raisonnement verbal.

1. UN TEST DIFFICILE

Le test de raisonnement verbal évalue votre capacité à comprendre et à analyser des données verbales. Il est constitué de plusieurs questions à choix multiple (10 ou 20 selon le type de concours). A chaque question correspondent un texte et quatre affirmations. Pour chaque question, vous devez choisir l'affirmation qui se déduit le mieux du texte. Le test de raisonnement verbal évalue votre capacité à comprendre et à analyser des données verbales.

Le test de raisonnement verbal n'est pas un test de connaissances.

Vous devez baser votre réponse uniquement sur les informations fournies dans le texte. Le test de raisonnement verbal est donc bien un test de logique. Pour le réussir, vous devez :

- avoir une bonne connaissance de la langue, en particulier des règles de grammaire ;
- maîtriser certaines règles de logique verbale pour déterminer dans quels cas une affirmation peut ou non se déduire d'un texte.

Le test de raisonnement verbal est aussi un test de rapidité. Selon le type de concours, vous devez répondre à 10 questions en 18 minutes (soit une moyenne de 1 min 48 par question) ou à 20 questions en 35 minutes (soit une moyenne de 1 min 45 par question). Pour réussir le test, vous devez donc également :

- repérer rapidement les affirmations qui ont la plus grande probabilité de constituer la bonne réponse ;
- sélectionner rapidement les parties du texte les plus pertinentes ;
- vous entraîner.

2. METTEZ TOUTES LES CHANCES DE VOTRE CÔTÉ

L'ouvrage que vous tenez entre les mains vous donne toutes les chances de réussir le test de raisonnement verbal.

La partie I vous présente les spécificités du test de raisonnement verbal (contenu de l'épreuve et notation). Elle permet également de vous familiariser avec la configuration du test sur ordinateur (comment valider une réponse, comment identifier les questions pour lesquelles vous n'êtes pas sûr de la réponse, comment surligner un passage du texte, etc.).

La partie II vous montre comment éviter les erreurs de logique. Combinant méthodologie et exercices, elle vous apprend à déterminer dans quels cas une affirmation peut ou non se déduire d'un texte.

La partie III vous donne la procédure à suivre pour gagner du temps. Elle vous apprend notamment à :

- repérer rapidement les affirmations qui ont le plus de chances de constituer la bonne réponse ;
- lire un texte de manière sélective pour localiser rapidement les parties du texte les plus pertinentes ;
- gérer votre temps.

La partie IV vous propose 10 tests de 10 questions.

Les questions que nous proposons sont similaires à celles des concours organisés par l'EPSO depuis 2010. Elles sont différentes de celles de nos précédentes éditions.

Les réponses aux tests sont données dans la partie V. Vous trouverez toutes les explications détaillées dans la partie VI.

Bonne préparation !

CHAPITRE 4 - LE PRINCIPE DE DÉDUCTION

Pour déterminer si une affirmation constitue ou non la bonne réponse, vous devez la comparer au texte. A priori, il ne peut y avoir que deux possibilités : soit l'affirmation se déduit du texte, soit elle ne se déduit pas du texte. Si le principe est clair, son application n'est pas toujours évidente. D'après les instructions, le candidat doit choisir l'affirmation qui se déduit *le mieux* du texte, et pas simplement celle qui se déduit du texte. Cela suppose que la meilleure affirmation ne se déduit pas forcément du texte à 100%. Cela laisse également entendre que deux affirmations (ou plus) pourraient se déduire du texte. Or, d'après ces mêmes instructions, il ne peut y avoir qu'une seule bonne réponse par question. L'une des affirmations est donc nécessairement meilleure que les autres. C'est bien ce qui distingue le raisonnement verbal du raisonnement numérique.

Le raisonnement numérique est soumis aux règles de la logique mathématique. C'est la raison pour laquelle la bonne réponse n'est en principe pas contestable. Le raisonnement verbal ne fait pas toujours appel à la logique formelle. C'est pourquoi certaines réponses peuvent paraître contestables. Pour prendre une image, en raisonnement verbal, 1 plus 1 ne font pas toujours 2. Le candidat doit alors choisir ce qui se rapproche le plus de 2 (par exemple 2,1 si l'autre réponse proposée est 1,8).

1. EXERCICE 1

Parmi les affirmations a), b), c), d), e) et f), déterminez celles qui se peuvent se déduire du texte ci-dessous. Prenez votre temps pour répondre. Le test n'est pas chronométré.

Les femmes travaillent de plus en plus dans des domaines à dominante masculine, comme la physique (17% de femmes). Quant aux hommes, ils travaillent de plus en plus dans des domaines où prédominent les femmes, comme les soins infirmiers (75% de femmes). Les prévisions montrent qu'il faudra encore beaucoup de temps pour supprimer les disparités dans certains domaines : 320 ans dans les soins infirmiers, 280 en informatique et 258 pour la physique.

- a) Les femmes représentent trois quarts du personnel des soins infirmiers.
- b) L'écart entre les sexes se réduit dans le domaine de la physique.
- c) Les femmes sont sous-représentées dans le domaine des soins infirmiers.
- d) La physique et les mathématiques sont des domaines à dominante masculine.
- e) De nouvelles mesures s'imposent si l'on veut réduire plus rapidement l'écart entre les sexes dans certains domaines.
- f) Il faudrait inciter les femmes à s'orienter davantage vers les métiers à dominante masculine.

2. LA DÉDUCTION LOGIQUE

La déduction logique est la méthode la plus couramment utilisée pour trouver la bonne réponse. Elle repose sur le principe suivant :

Une affirmation se déduit logiquement du texte si le texte implique l'affirmation.

C'est le cas des affirmations a) et b).

a) Les femmes représentent trois quarts du personnel des soins infirmiers.

b) L'écart entre les sexes se réduit dans le domaine de la physique.

L'affirmation a) est en fait similaire au texte : elle dit la même chose que le texte mais avec des mots différents. Le texte stipule en effet que les soins infirmiers comprennent 75% de femmes. Cela revient à dire que les femmes représentent trois quarts du personnel des soins infirmiers : 75% équivaut à trois quarts.

Le texte ne dit pas la même chose que l'affirmation b), mais il l'implique de façon logique : si de plus en plus de femmes travaillent dans le domaine de la physique où les hommes sont sur-représentés, l'écart entre les sexes dans ce domaine se réduit nécessairement.

Une affirmation qui se déduit logiquement du texte est nécessairement correcte. Il ne peut en exister de meilleure.

Par conséquent, si vous trouvez qu'une affirmation se déduit logiquement du texte, ne perdez pas votre temps à vérifier les autres affirmations. Choisissez-la et passez à la question suivante.

3. LA CONTRADICTION

L'affirmation c) est en contradiction avec le texte.

c) Les femmes sont sous-représentées dans le domaine des soins infirmiers.

L'affirmation c) dit que les femmes sont sous-représentées dans le domaine des soins infirmiers. Or, d'après le texte, elles sont au contraire sur-représentées puisqu'elles représentent 75% du personnel. L'affirmation c) ne se déduit donc pas du texte.

Une affirmation en contradiction avec le texte est nécessairement incorrecte.

4. L'ABSENCE D'INFORMATIONS

L'affirmation d) illustre l'absence d'informations :

d) *La physique et les mathématiques sont des domaines à dominante masculine.*

L'affirmation d) paraît vraie en soi. Cependant, le texte ne permet pas de dire si les hommes sont effectivement sur-représentés dans le domaine des mathématiques. L'affirmation d) ne se déduit donc pas du texte.

Le fait qu'une affirmation soit vraie en soi ne signifie pas qu'elle est correcte.

Le test de raisonnement verbal est un test de logique, et non un test de connaissances. Vous devez baser vos réponses uniquement sur les informations fournies dans le texte. Aucune connaissance spécifique n'est donc requise.

Ce principe doit toutefois être nuancé. Ainsi, vous ne pouvez pas répondre correctement aux questions si vous ne connaissez pas les règles de grammaire et le sens des mots. Vous devez savoir par exemple que « le règlement pourrait être adopté » ne signifie pas « le règlement sera adopté » et que « la majorité » ne signifie pas nécessairement « au moins 50% »⁹, etc.

En revanche, on ne vous demandera pas d'établir que l'affirmation : « La sixième planète de notre système solaire possède plus de deux satellites. » se déduit de la phrase : « Des satellites de Saturne, Titan et Mimas sont les plus connus. » Vous n'êtes pas censé savoir que Saturne est la sixième planète de notre système solaire : c'est une connaissance spécifique.

A l'inverse, vous devez être capable de dire que l'affirmation : « Les chefs d'Etat et de gouvernement se sont réunis en Allemagne. » se déduit de la phrase : « Les chefs d'Etat et de gouvernement se sont réunis à Berlin. » Vous êtes supposé savoir que Berlin est situé en Allemagne : c'est une connaissance de base. Par connaissance de base, il faut entendre ce qui est supposé être évident ou encore, ce qui fait partie de la culture du citoyen européen moyen.

⁹ Voir chapitre 7 page 52.

5. L'INTERPRÉTATION

Les affirmations e) et f) donnent une interprétation du texte :

e) De nouvelles mesures s'imposent si l'on veut réduire plus rapidement l'écart entre les sexes dans certains domaines.

f) Il faudrait inciter les femmes à s'orienter davantage vers les métiers à dominante masculine.

L'affirmation e) parle de nouvelles mesures visant à réduire l'écart entre les sexes dans certains domaines. Le texte n'évoque aucune mesure. L'affirmation e) ne peut donc pas se déduire logiquement du texte. Est-elle pour autant incorrecte ? Non, si l'on met de côté la logique formelle et que l'on fait appel à l'interprétation objective. Le texte parle de 258 ans pour supprimer les disparités entre les sexes dans le domaine de la physique. Il se base pour cela sur des prévisions. Cela signifie que si tout se passe comme prévu, l'écart entre les sexes dans le domaine de la physique mettra effectivement 258 ans pour se résorber complètement. Si l'on veut réduire cet écart plus rapidement, il faut donc mettre en place de nouvelles mesures qui, par définition, n'ont pas été prises en compte dans les prévisions. De ce point de vue, l'affirmation e) se déduit du texte. Il s'agit d'une interprétation objective du texte. Elle respecte en effet le sens du texte.

Une affirmation peut se déduire du texte si le texte implique l'affirmation, non pas directement, mais à condition d'admettre certaines évidences qui n'apparaissent pas dans le texte.

L'évidence consiste ici à admettre que l'écart entre les sexes pourrait mettre moins de 258 ans pour se résorber dans le domaine de la physique si des changements interviennent.

L'affirmation f) interprète également le texte, mais de manière subjective. Elle exprime en effet une opinion qui va au-delà du sens du texte. En effet, le texte dresse juste un constat : les femmes sont sous-représentées dans certains domaines. Il ne précise pas s'il est souhaitable ou non de prendre des mesures pour inverser la tendance. L'affirmation f) ne peut donc pas se déduire du texte.

Vous ne devez en aucun cas recourir à l'interprétation subjective pour répondre à une question de raisonnement verbal.